

HISTOIRE  
DES GRANDES  
FAMILLES FRANÇAISES  
DU CANADA

OU  
APERÇU SUR LE CHEVALIER BENOIST

Et quelques Familles Contemporaines.



MONTREAL  
EUSÈBE SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR  
Rue St. Vincent, Nos. 6, 8 et 10.

---

1867

pays, le jeune Docteur se fixa dans le Haut-Canada, où il s'allia à une famille d'origine écossaise.

II<sup>e</sup> JACQUES BABY.—Mr Jacques Baby, frère des précédents, continua la lignée. Il était l'aîné de la famille; il peut en être considéré aussi comme le plus marquant. Après un brillant cours d'études au Séminaire de Québec, son père, avant de l'appliquer aux carrières libérales, l'envoya en Europe, où il acheva de se perfectionner dans toutes les branches des connaissances humaines. Quand il revint grand, bien fait, parfaitement instruit, ses manières affables et dignes, son caractère franc et ouvert, lui gagnèrent tous les cœurs. S'étant alors occupé de transactions commerciales, à l'exemple de son père, il augmenta beaucoup sa fortune. La guerre de 1812 étant survenue sur ces entrefaites, son mérite le fit nommer Commandant en chef des milices pour le Haut-Canada. Dans cette haute position, Mr Baby ne négligea ni soins, ni sacrifices pour faire triompher la bonne cause, et, on peut le dire sans faire d'injustice à personne, plus qu'aucun autre peut-être, il contribua par son activité et sa sagesse à conserver à l'Angleterre cette partie de ses vastes domaines. <sup>1</sup> Plus soucieux des intérêts du pays que des

<sup>1</sup> L'Honorable F. Baby trouva, à cette époque, un émule de son zèle et de son patriotisme dans l'Honorable John Munro, père de M<sup>me</sup> de Lotbinière. Passé en 1756, d'Ecosse aux Etats-Unis, Mr Munro avait épousé à Albany, en 1760, M<sup>lle</sup> Brower de Shénectady. Il résidait à Little White Creek, près le fort Bennington, lorsque, passant pour un tory, il fut assailli par les Whigs, fait prisonnier et envoyé à Eusopus. Après dix-huit mois de prison rigoureuse, étant parvenu à s'échapper, il se rendit dans le Haut-Canada, où, après avoir reçu deux mille cinq cents louis, à la suite d'un voyage en Angleterre, en dédommagement des grands biens qu'il avait perdus aux Etats, il obtint d'immenses terres. Devenu Capitaine du King's Royal Regiment of New-York, commandé par Sir Johnson, il rendit des services signalés. Dans une de ses expéditions à Ballston, près Saratoga, il fit prisonnier le général Gordon. Il fit aussi parvenir en Canada, pendant cette époque de trouble, plusieurs dépêches importantes. En récompense de sa noble conduite, il fut fait Shérif pour le District de Luneberg en 1792, Conseiller Législatif, et, quatre ans après, nommé Député Lieutenant pour le Comté de Dundas. Le Prince-Edouard ayant visité, en 1792, cette partie du Canada, il le reçut chez lui à Matilda. C'est là qu'il est mort en 1800, à l'âge de soixante-et-neuf ans. Par son père et par sa mère, l'Honorable J. Munro

siens propres, il était toujours sur pied, veillant à tout, excitant les tièdes, animant les plus résolus et faisant rentrer dans l'ombre ceux qui pactisaient secrètement avec l'ennemi.

La noble conduite que tint Mr Baby dans cette circonstance mémorable, fut pour beaucoup dans l'influence toujours croissante de sa famille à cette époque. Sa modestie, son désintéressement, sa probité, sa droiture ne firent que l'augmenter encore. Le Haut-Canada était alors habité en grande partie, comme il l'est encore aujourd'hui, par des populations d'origine anglaise. Néanmoins, quand il fut question des charges, telle était

descendait de l'illustre famille des Munro de Fowlis, maison des plus anciennes, dans le Comté de Ross, en Ecosse, où, pendant plusieurs siècles, suivant l'extrait généalogique que nous avons sous les yeux, elle a produit quantité d'hommes remarquables, entr'autres Hector Munro, qui, en 1547, lorsque le Duc de Somerset envahit l'Ecosse pour forcer Marie Stuart à épouser Edouard VI, périt à la bataille de Pinkie, et John Munro qui commandait un régiment sous Gustave Adolphe, Roi de Suède. Ses armes sont : un aigle perché, et sa devise : *Crains Dieu*. De son mariage avec M<sup>lle</sup> Brower, l'Honorable J. Munro laissa huit enfants, trois filles et cinq fils.—Hugh, l'un d'eux, avait épousé M<sup>me</sup> Veuve LaRocque, grand'mère de M. Alfred Larocque, gendre de Mr O. Berthelet, et eut cinq enfants, entr'autres Marie Angélique, épouse de Mr de May, Capitaine dans les Meurons, et Emilie, épouse de Mr Boucher, père de Mr Adélarde Boucher, si avantageusement connu par son talent musical.—Cornelius, le second des fils, eut de son mariage avec M<sup>lle</sup> Delisle, M<sup>lle</sup> Henriette, première épouse de feu le Juge Mondelet des Trois-Rivières, frère de l'Honorable Juge Mondelet, de Montréal.—Henri, frère des précédents, fit alliance avec M<sup>lle</sup> Sérindac, nièce de M<sup>me</sup> Chaboillez, mère de M<sup>me</sup> O. Berthelet, et eut deux enfants, dont l'un, Mr John Munro, J. P. de Boucherville, et l'autre, Mr Pierre Antoine Connefroy Munro, Médecin de l'Hôtel-Dieu de Montréal, et professeur distingué de l'Ecole de Médecine.—Les deux autres, John et William, sont morts, l'un dans le Haut-Canada, l'autre à la Baie des Chaleurs, laissant plusieurs enfants.—M<sup>lle</sup> Charlotte, la plus jeune des filles de l'Honorable J. Munro, fut l'épouse de l'Honorable Michel E. G. A. C. de Lotbinière, et devint mère, comme il a été dit, des Dames Harwood, Bingham et Joli.—M<sup>lle</sup> Christie, sœur de la précédente, fit alliance avec le Dr Mount, dont une des Demoiselles a épousé le Dr Duvert, de St Charles, et l'autre, après la mort de Mr Genevy, son premier mari, a contracté un second mariage avec l'Honorable Lacoste de Boucherville. La troisième est devenue l'épouse de Mr Duvert, Notaire Public à St Charles. Mr Henry, frère des précédentes, après avoir pratiqué la médecine plusieurs années à la Pointe-Claire, est allé en Australie, où il s'est établi. Il est actuellement en visite à Montréal.



LE D<sup>e</sup> SELBY.



L'H<sup>ble</sup> J. MUNRO.



M<sup>me</sup> DUNBAR.



L'H<sup>ble</sup> T. POTHIER.